



Mlle. Durgeat, 3ème station, Jésus tombe pour la première fois

Dans cette église, on découvre une représentation des 14 stations *Du Chemin de Croix*, directement peintes sur le mur et embellies par des tesselles de mosaïque. Pour les fidèles, le chemin de croix représente un moment de prière et de méditation sur **la Passion du Christ**.

Chaque tableau est subdivisé en trois registres verticaux, avec au centre un rectangle illustrant une station *Du Chemin de Croix*. Ces stations sont encadrées par deux inscriptions arborant une **typographie pseudo-médiévale**. L'une indique le titre de la station, tandis que l'autre offre un commentaire issu des textes bibliques. **Mademoiselle Durgeat**, élève de l'École des Beaux-Arts simplifie les formes dans une démarche qui rappelle celle d'une bande dessinée, avec l'intention de créer une **œuvre à vocation pédagogique**.

Afin d'intégrer des statues dans chacune des chapelles, le **Chanoine Jean Passail** a sollicité les sculpteurs **Raymond Dubois** et **Ernest Gabard**.

Parmi les œuvres en bois de cèdre de **Raymond Dubois**, on trouve notamment *Notre-Dame de l'Espérance*, *Saint Joseph à l'enfant Jésus*, *Saint Léon*, *Saint Grat* et *Saint Galactoire*. Ses statues reflètent des inspirations qui évoquent **la statuare du Moyen-Âge**.



Raymond Dubois, *Saint Joseph à l'Enfant Jésus*



Église Saint-Julien de Lons



Tout comme le reste de l'église, le mobilier liturgique, tel que le tabernacle, bénéficie d'une attention particulière. Mauméjean conçoit des pièces à partir de pierre de Lignerolles, ornées de mosaïques dorées

Ces objets combinent à la fois une esthétique géométrique propre à **l'art déco**, tout en intégrant des **principes de symétrie** et des influences de **l'orfèvrerie byzantine**, qui était très appréciées par l'artiste.

Parmi les statues en plâtre de **Gabard**, on trouve une représentation de *Saint-Julien*, de *Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus* et *Du Sacré-Cœur de Jésus*.

Ernest Gabard, *Le Sacré-Cœur de Jésus*



Histoire de l'église Saint-Julien de Lons

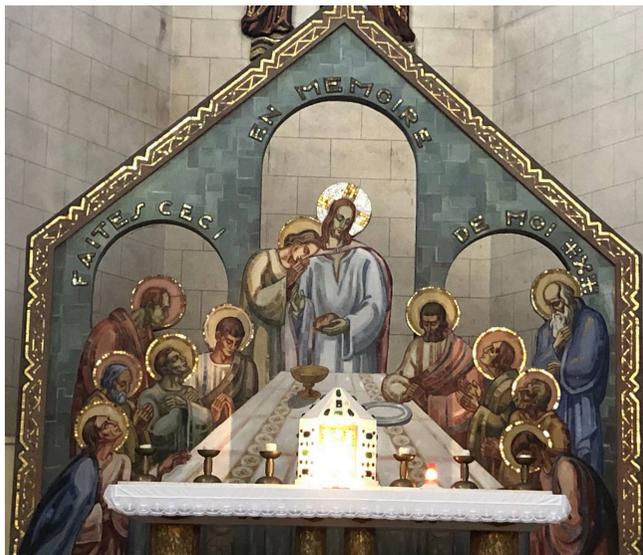
À Lons, l'église Saint-Julien, de style **Art Déco** marque la dernière étape de la campagne de construction des églises nouvelles de l'entre-deux-guerres à Pau. Le **Chanoine Jean Passail** a été chargé de superviser la réalisation de cet édifice, qui a été construit entre 1937 et 1956 d'après les plans de l'architecte **Henry Challe**. Sa remarquable unité et fidélité au style **Art Déco** ont conduit à son inscription au titre des monuments historiques le 20 janvier 2016.

Le programme décoratif

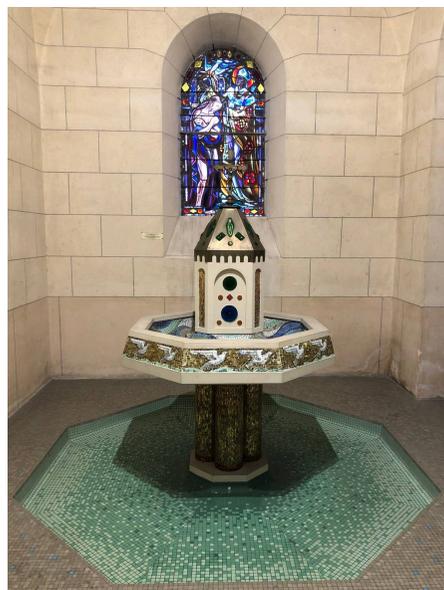
Saint-Julien se distingue des autres églises paloises par la **cohérence de son programme décoratif**. Le programme architectural et décoratif de l'église fut confié aux **frères Mauméjean**, qui imaginèrent une sorte d'œuvre **d'art total**, liant dans une remarquable homogénéité peinture murale, mosaïques, vitraux et mobiliers. Le plus jeune des frères, **Charles Mauméjean** développa un programme iconographique progressif.

Art Déco (1900-1930)

L'**Art Déco** est un mouvement artistique qui connaît son apogée durant l'entre-deux-guerres. L'**Art Déco** se distingue par une prédilection pour la **géométrie** et la **symétrie**. Le design, la forme de l'objet et son usage doivent s'intégrer de manière à **former un tout cohérent**.



Charles Mauméjean, décor du chœur de l'église Saint-Julien



Charles Mauméjean, le baptistère, entré sud-est de la nef



À l'entrée sud-est de la nef, sous une illustration du *Baptême de Clovis*, se trouve un baptistère octogonal, situé dans un espace distinct de l'église. Celui-ci évoque les formes originelles des premiers baptistères, tout en s'inspirant de certains travaux en **orfèvrerie mérovingienne**.

Au cœur de ce baptistère, la cuve baptismale est ornée de tesselles de mosaïque dorée. L'iconographie du baptistère est complétée par la représentation de l'**Agnus mystique**, symbole fort du sacrement du baptême. Cette image illustre l'origine de la vie chrétienne émanant de l'eau et du sang du Christ.

Dans l'église Saint-Julien, le chœur liturgique est orné d'un imposant retable prenant la forme d'une mitre, percé de trois baies cintrées représentant *La Cène* avec uniquement onze apôtres, l'artiste ayant délibérément exclu Judas. **Charles Mauméjean** réalise un **trompe-l'œil** saisissant, donnant l'impression aux fidèles d'assister à l'Institution de l'Eucharistie en compagnie des apôtres.

Mauméjean

La **manufacture Mauméjean** a été fondée en 1862, devenant ainsi la première fabrique de vitraux peints dans la région de Pau. Joseph, l'aîné, a été le visage de la réussite internationale de la firme, tandis que son frère Charles a été le représentant du génie artistique de l'atelier. Dans son œuvre, **Charles Mauméjean** s'inspire fortement de l'**orfèvrerie romano-byzantine** et de l'**esthétique médiévale**.